

3e dimanche de AVENT

A Semaine

Yvon Cousineau, c.s.c.

2016-2017

Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ. Il lui envoya demander par ses disciples : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? »

Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez :

Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.

Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi ! »

Tandis que les envoyés de Jean se retireraient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? un roseau agité par le vent ?...

Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? Un homme aux vêtements luxueux ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois.

Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète.

C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour qu'il prépare le chemin devant toi.

Amen, je vous le dis : Parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui. »



Où est la vraie joie ?

Qu'est-ce que la joie ? Comme vous le savez le Pape François a choisi comme personne référence pour marquer son passage à la tête de l'Église Saint-François-d'Assise, un homme touché par la joie d'être chrétien. Voici donc ce qu'il a répondu à son compagnon de route, le frère Léon, qui lui posait cette question: où est la vraie joie ?

« *Quand nous arriverons à Sainte-Marie-des-Anges, ainsi trempés par la pluie et glacés par le froid, souillés de boue et tourmentés par la faim, et que nous frapperons à la porte du couvent, et que le portier viendra en colère et dira : « Qui êtes-vous ? » et que nous lui répondrons : « Nous sommes deux de vos frères », et qu'il dira : « Vous ne dites pas vrai, vous êtes même deux ribauds qui allez trompant le monde et volant les aumônes des pauvres; allez-vous en » ; et quand il ne nous ouvrira pas et qu'il nous fera rester dehors dans la neige et la pluie, avec le froid et la faim, jusqu'à la nuit, alors si nous supportons avec patience, sans trouble et sans murmurer contre lui, tant d'injures et tant de cruauté et tant de rebuffades, et si nous pensons avec humilité et charité que ce portier nous connaît véritablement, et que Dieu le fait parler contre nous, ô frère Léon, écris que là est la joie parfaite.*

Et si nous persistons à frapper, et qu'il sorte en colère, et qu'il nous chasse comme des vauriens importuns, avec force vilénies et soufflets en disant : « Allez-vous-en d'ici misérables petits voleurs, allez à l'hôpital, car ici vous ne mangerez ni ne logerez », si nous supportons tout cela avec patience, avec allégresse, dans un bon esprit de charité, ô frère Léon, écris que là est la joie parfaite.

Et si nous, contraints pourtant par la faim, et par le froid, et par la nuit, nous frappons encore et appelons et le supplions pour l'amour de Dieu, avec de grands gémissements, de nous ouvrir et de nous faire cependant entrer, et qu'il dise, plus irrité encore : « ceux-ci sont des vauriens importuns, et je vais les payer comme ils le méritent », et s'il sort avec un bâton noueux, et qu'il nous saisisse par le capuchon, et nous jette par terre, et nous roule dans la neige, et nous frappe de tous les noeuds de ce bâton, si tout cela nous le supportons patiemment et avec allégresse, en pensant aux souffrances du Christ béni, que nous devons supporter pour son amour, ô frère Léon, écris qu'en cela est la joie parfaite.

Selon François d'Assise, la vraie joie et donc d'être identifié au Christ lorsque, bafoué et rejeté par les siens, il trouve encore la force de ne pas haïr. Qui peut souhaiter d'en arriver à cet extrême ?



En ce dimanche de la joie, nous sommes invités à apprécier les cadeaux de la vie sans oublier le cadeau suprême qui donne sens à tous les autres, la joie. Il existe une différence entre la vraie joie et la fausse joie. Prenons l'exemple d'un repas entre amis. Pour que la joie règne et que tout se déroule bien, il faut des convives, un bon vin, un délicieux repas. Si le lendemain notre coeur est toujours dans la joie et qu'au retour chez soi notre coeur reste dans la joie de se rappeler cette amitié durable. Si le lendemain notre coeur est plongé dans la tristesse parce que j'ai trop bu ou parce que j'ai été trop orgueilleux et que j'ai manqué de charité, ce repas n'aura été qu'un plaisir passager et cette rencontre n'aura ja-

mais été dans un climat de vraie joie.

Quand il y a de l'excès dans la nourriture, c'est de la gourmandise !

Quand il y a trop de vin, c'est un engourdissement de l'âme !

Quand il y a trop de bruit, c'est se rendre sourd à la parole d'amitié !

Quand il y a trop de «va-et-vient», c'est s'éloigner de l'essentiel !

Quand il y a trop de «cliquant», c'est choisir les ténèbres et non la lumière !

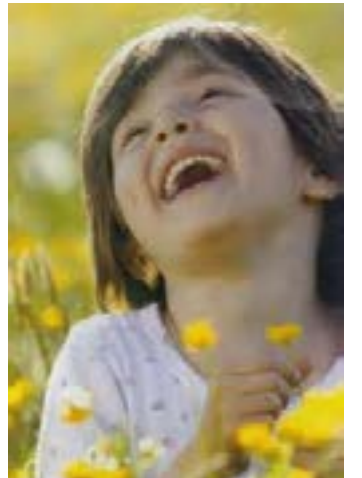
Quand il y a trop de paroles inutiles, c'est s'éloigner de la vérité !

Le terme de l'attente est propre au temps de l'Avent, c'est déjà la joie. Nous savons qu'il vient, nous croyons dans la foi qu'il sera là pour nous rencontrer parce qu'il nous aime.

La vraie joie est dans la réponse de Jésus : « *Regardez bien, les aveugles voient et les boiteux marchent* ». Nous aussi, comme Jean-Baptiste, nous sommes inquiets : « *Es-tu Celui qui doit venir ou devons-nous attendre un autre ?* » Jean-Baptiste était débordant de Joie. Il marchait devant le Seigneur « *pour préparer ses chemins et qui guidera nos pas sur le chemin de la paix* » (Luc 1, 76-79) ?

Ce troisième dimanche de l'Avent mérite son titre du «dimanche de la joie». Elle est présente superficiellement dans nos rues illuminées. De grands sapins ont été dressés sur nos places publiques. Nous voulons faire plaisir en achetant de nombreux cadeaux à nos êtres chers. Tout cela est bien beau, mais le chrétien est appelé à faire un pas de plus dans la foi. Il s'agit pour nous de nous réjouir dans le Seigneur. « *Soyez toujours dans la joie, priez sans relâche, rendez grâce en toute circonstance.* »

Noël est une occasion de donner de la joie à ceux et celles que nous aimons. Et si nous en restions là, ce serait vraiment dommage. Porter Noël avec joie, c'est poser un geste de foi ; c'est croire en Jésus et en sa Parole, c'est accepter son invitation à le suivre. C'est seulement auprès du Seigneur qu'éclatera la vraie joie. Soyons fiers de porter le nom de «chrétien» et d'avoir sur notre visage un sourire qui en dit long et qui irradie la joie. AMEN.





OBJECTIFS Cette rencontre a pour buts

- de faire découvrir aux participants les qualités des personnes vivant cette démarche pénitentielle;
- de leur faire vivre une démarche pénitentielle et obtenir le pardon du Père;
- de fêter ensemble la joie retrouvée;
- de leur faire voir à quel point nous pouvons être des étoiles pour les autres, compter à leurs yeux.

TEMPS Cette expérience peut durer entre 45 et 70 minutes.

MATÉRIEL

- Étoiles en carton (20 à 30 centimètres)
- Une grosse étoile (1 m x 1 m).
- Un projecteur PowerPoint.
- Une série d'au moins 40 phrases bibliques.
- Une lumière noire: «black light».

DÉMARCHE

Voici un plan de célébration pour la fête de Noël. Avant de commencer, jetez un coup d'oeil sur les documents liturgiques afin de trouver certains thèmes et chants appropriés.

La démarche que je vous suggère peut s'adapter à tous les chants et à tous les publics, quel que soit l'âge.

À l'entrée du local, quand les participants arrivent, attachez ou collez dans leur dos une étoile. Souhaitez-leur la bienvenue d'une façon appropriée au temps de Noël.

Dites-leur que dans la vie, on est toujours l'étoile de quelqu'un, on brille aux yeux de quelqu'un. Ajoutez que malheureusement, autant on peut estimer que quelqu'un est brillant, autant on peut parler « dans le dos des autres », autant on peut dire des choses négatives et peu constructives.

Aujourd'hui, tout le monde va parler « dans le dos des autres », mais d'une manière constructive et positive. Dites-leur: « Dans quelques instants, vous allez vous lever et inscrire dans le dos des personnes présentes ce que vous trouvez de merveilleux chez elles. Vous écrirez 'dans le dos' d'autant de personnes que vous le désirez».

Avant de leur faire vivre cette démarche spéciale, donnez-leur quelques directives:

n'écrivez que des choses positives;

ne regardez pas ce que l'on a écrit sur votre étoile avant que l'animateur vous en donne l'autorisation. Toutefois, vous pouvez lire les étoiles des autres;

quand vous aurez terminé, revenez à votre siège; vous aurez 20 minutes pour faire cet exercice (ceci pour un groupe de 30 à 50 personnes);

Ajoutez une musique de fond avant de leur donner le signal du départ.

Après ces 20 minutes, continuez l'activité. Comme ils viennent de vivre une expérience sur le plan amical et fraternel, vous pouvez leur présenter, par exemple, un diaporama que vous aurez réalisé, bâti vous-même à partir du livre de

Charles M Schultz. *L'amour, c'est de marcher ensemble main dans la main.* Comme il n'existe pas de montage tout préparé sur ce thème, photographiez chacune des pages et vous aurez un merveilleux diaporama. Présentez-le à ce moment de la célébration.

Après la présentation du diaporama, terminez en disant: « Aimer, c'est parler positivement dans le dos des autres comme vous l'avez fait tantôt. »

Explication sur l'étoile

Lire le texte de Matthieu 2, 1-12. Dites aux participants: « On parle des grands artistes en les appelant des «étoiles». On parle également d'étoiles de cinéma. On décerne à un bon joueur de hockey ou de football une étoile, à la fin d'un match.»

«Aux yeux de Dieu, nous sommes des étoiles. Pas toujours des plus brillantes, mais des étoiles tout de même! Comme pour le joueur de hockey ou de football, notre jeu n'est pas toujours à la hauteur, notre comportement n'est pas toujours convenable. Nous allons donc prendre le temps de reconnaître nos faiblesses, nos péchés devant l'étoile par excellence, Jésus. Nous lui demanderons pardon.»

Un moment de silence

À chacune des célébrations, je donne la différence entre faute, péché et erreur. J'y reviens comme à un leitmotiv parce qu'on a toujours besoin de faire redire les choses importantes de la vie.

Procédez en disant les phrases suivantes.

- Pour toutes les fois où je n'ai pas été brillant dans ma vie avec les gens que j'aime en ... (nommez des faits, des exemples : mentant pour bien paraître, en me croyant au-dessus de tous... à vous d'en trouver d'autres exemples). Seigneur, prends pitié !
- Pour toutes les fois où je n'ai pas été une étoile, en volant, en trichant, en ne respectant pas les autres.... Seigneur, prends pitié !
- Pour toutes les fois, Seigneur, où je n'ai pas été brillant avec la personne que j'aime et où j'ai pensé plus à moi qu'à elle , Seigneur, prends pitié !
- Et vous continuez ainsi le temps que vous jugez bon.

LE SACREMENT DU PARDON

Ceux qui le désirent peuvent aller rencontrer le prêtre. L'animateur aura préalablement rencontré le célébrant ou les célébrants afin de décider de la manière de signifier le pardon.

Je vous propose d'utiliser ici les lumières noires, couramment désignées sous leur nom anglais «black light». Vous aurez peint ou colorié une grosse étoile (celle de 1 m x 1 mètre) et vous l'avez fixé au mur avec une peinture phosphorescente. Allumez votre lumière noire au moment du sacrement du pardon. Votre étoile sera alors éclatante.

Avant de procéder au sacrement du pardon, dites ceci: « Le Seigneur aussi nous a écrit des mots d'amour comme ceux que vous allez lire à la fin de la célébration.» (Phrases tirées de la Bible que l'animateur aura préalablement préparées et qu'il remettra après avoir rencontré le prêtre).

Vous pouvez aussi en remettre à ceux qui ne vont pas rencontrer le prêtre et leur disant que c'est un cadeau de la part du Seigneur à l'occasion de Noël.

Pendant que les personnes qui le désirent vont voir le prêtre, vous pouvez choisir un chant religieux approprié à la circonstance ou une musique de fond. Petit truc: cela peut prendre, à cause de la gêne, un peu de temps avant qu'une personne se lève pour aller rencontrer le prêtre. À ce moment-là, si vous connaissez bien deux ou trois personnes et qui désirent se confesser, vous leur dites de se lever et d'y aller et par la suite les autres suivront.

Après la rencontre avec le prêtre, vous pouvez réciter ensemble le Notre Père en leur souhaitant d'être une étoile pour quelqu'un pendant le temps des fêtes.

LECTURE DES ÉTOILES : LE GRAND MOMENT DE JOIE

Il est bien important de ne lire les étoiles qu'à la fin de la célébration. Cela aiguise leur appétit et suscite leur intérêt. Suite à nombreuses célébrations comme celle-ci, certaines personnes m'ont dit que c'était le plus beau cadeau qu'elles aient jamais reçu. J'ai même rencontré après 15 ans, des personnes qui m'ont affirmé que lorsqu'il avait vécu un moment difficile, il relisait ces paroles positives inscrites sur leur étoile et cela leur avait sauvé la vie.

Si vous avez du temps, demandez à quelques-un de choisir une phrase de l'étoile qui lui a beaucoup lus et de la lire à tour de rôle. Certains sont très heureux de lire à haute voix, mais d'autres comme Marie, dans l'évangile, conservait tout cela dans leur coeur en silence.

CONCLUSION

Vous pouvez terminer par une petite fête et un jeu spécial qui créera la fraternité et la joie, comme le père de l'enfant prodigue qui reçoit son fils.

